



SCoT du pays Entre Seine et Bray

Un territoire aux caractéristiques résolument résidentielles

Situé au nord-est de l'agglomération rouennaise, le pays Entre Seine et Bray se compose de 62 communes, essentiellement périurbaines, dans lesquelles vivent 48 150 habitants.

Ce territoire, principalement rural sous l'angle paysager, dispose encore d'une assez forte composante agricole surtout dans sa partie nord-est. Mais il est également sous l'influence directe du pôle rouennais. En effet, la présence d'infrastructures autoroutières permet une bonne accessibilité aux emplois de la capitale régionale. De fait, une large majorité des actifs du pays travaillent dans la Communauté d'agglomération de Rouen-Elbeuf-Austreberthe (CREA). Le pays attire essentiellement des couples avec enfants, dont les deux adultes sont actifs, et qui recherchent des logements spacieux. La population est ainsi un peu plus aisée et plus jeune que dans les autres couronnes périurbaines. Cette attractivité résidentielle s'est traduite depuis plusieurs décennies par une croissance démographique vive qui pourrait à terme modifier les grands équilibres du territoire, notamment en termes d'occupation de l'espace.

La dépendance au pôle rouennais pourrait également limiter le développement économique du territoire, en le confinant aux activités "présentielles" : les emplois du pays sont plutôt moins nombreux que dans les autres couronnes périurbaines et l'absence d'un pôle dominant d'emplois ou d'équipements ne favorise pas une véritable structuration du territoire.

UN DIAGNOSTIC RÉALISÉ EN PARTENARIAT

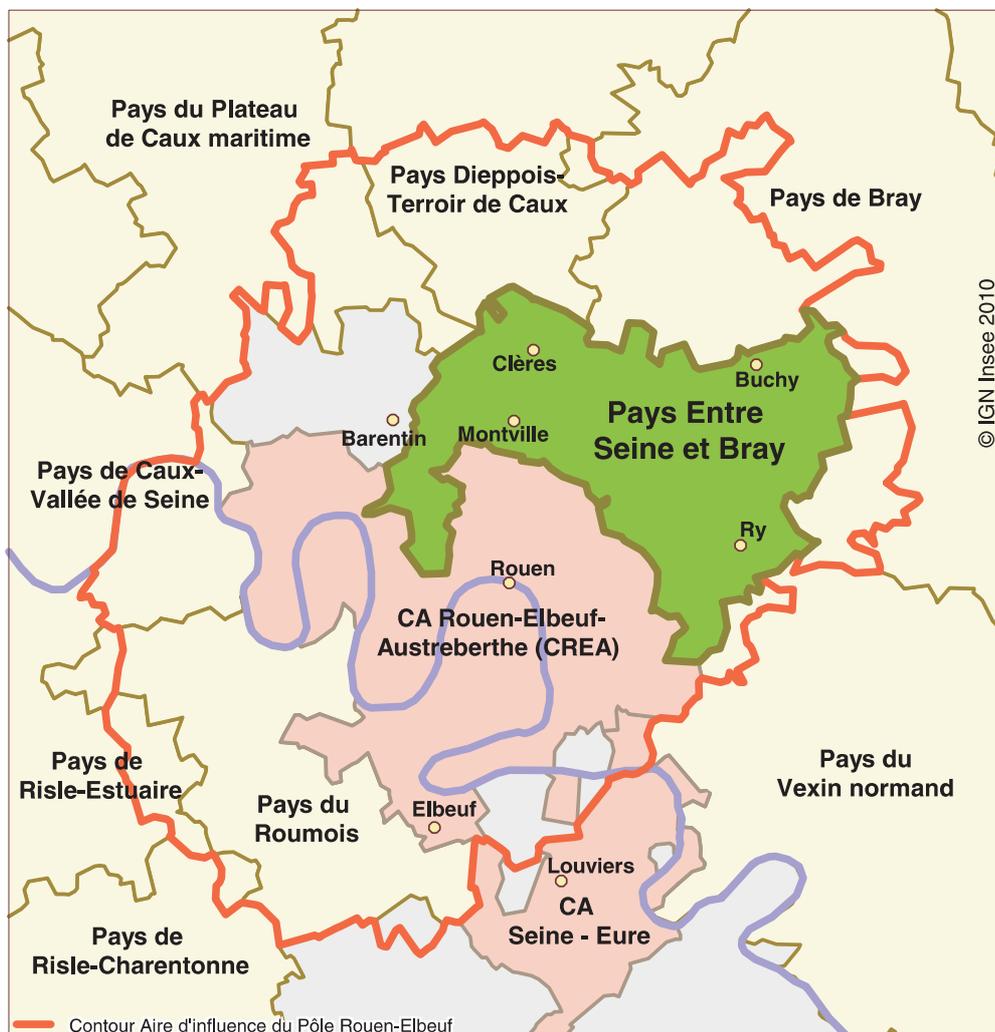
Le pays Entre Seine et Bray s'engage en octobre 2009 dans l'élaboration de son Schéma de cohérence territoriale (SCoT). Son élaboration implique, pour les acteurs concernés, de conduire une réflexion globale et cohérente qui s'appuie sur une bonne connaissance des réalités économiques et sociales du territoire.

Dans cette perspective, le syndicat mixte du pays Entre Seine et Bray s'associe à la direction régionale de l'Insee de Haute-Normandie pour la réalisation d'un diagnostic socio-économique sur son territoire de compétence.

Le présent document rassemble et synthétise des informations visant à caractériser le territoire d'application du SCoT sous les angles de la démographie, du logement, des activités économiques, de l'emploi et du chômage, ainsi que de ses échanges internes et externes. Ce travail tente également de faire émerger des enjeux pour l'aménagement et le développement de ce territoire. Tous ces éléments sont destinés à éclairer les réflexions des acteurs concernés et, à ce titre, constituent une contribution à l'élaboration du diagnostic préalable.

Les enjeux liés plus directement aux problématiques de l'étalement urbain, très prégnantes sur ce territoire, seront approfondis dans une étude spécifique à paraître prochainement.

Le pays Entre Seine et Bray dans son environnement



S O M M A I R E

POPULATION - LOGEMENT p.2

ÉCONOMIE - EMPLOI p.6

POPULATION - LOGEMENT

Situé au nord-est de l'agglomération rouennaise, le pays Entre Seine et Bray (PSB) rassemble 48 150 habitants en 2006, répartis dans 62 communes. Son périmètre se compose de trois communautés de communes (CC) : les Portes Nord-Ouest de Rouen, le Moulin d'Ecalles et le Plateau de Martainville. Il s'étend sur 512 km² et sa densité de population s'élève à 94 habitants/km².

Ces dernières décennies, "l'étalement" de l'agglomération rouennaise a progressivement couvert le territoire, si bien qu'il est maintenant entièrement inclus dans l'aire urbaine de Rouen. En 1968, six communes appartiennent déjà à l'aire urbaine. Puis la périurbanisation, amorcée dans les années 1970, se développe principalement dans une grande partie centrale du pays actuel. L'extension territoriale s'effectue ensuite, au début des années 1980, sur la frange ouest et à l'est. Elle atteint enfin la partie la plus rurale du pays - autour de Buchy - dans les années 1990. Les communes périurbaines constituent donc aujourd'hui l'essentiel du pays à l'exception de Montville et de la Vaupalière qui appartiennent au pôle urbain de Rouen (voir l'encadré "Aire urbaine").

Un pays à caractère rural et résidentiel

Sous l'angle de l'occupation des sols, le caractère rural prédomine dans le pays. Les territoires agricoles représentent 80 % de la surface du pays. Comparé au reste du périurbain de l'aire d'influence du pôle Rouen-Elbeuf (Aire) et du périurbain haut-normand (voir encadré p.4), le PSB est davantage agricole. Des trois CC, celle du Moulin d'Ecalles est la plus rurale avec 90 % de son espace couvert de terres arables et de prairies.

AIRE URBAINE

Une **aire urbaine** est un ensemble de communes d'un seul tenant et sans enclave, constitué par :

- un **pôle urbain** (unité urbaine offrant au moins 5 000 emplois et qui n'appartient pas à la couronne périurbaine d'un autre pôle urbain) ;
- une **couronne périurbaine** composée de communes ou d'unités urbaines, dont au moins 40 % de la population résidente ayant un emploi travaille dans le pôle ou le reste de l'aire urbaine.

Les zones densément urbanisées (1), bien qu'en progression, sont moins étendues (4,5 % de la surface) que dans les autres couronnes périurbaines. Au sein du pays, la CC des Portes Nord-Ouest de Rouen, la plus urbaine des trois, comprend 6,2 % de territoires artificialisés et celle du Plateau de Martainville, 5,5 %.

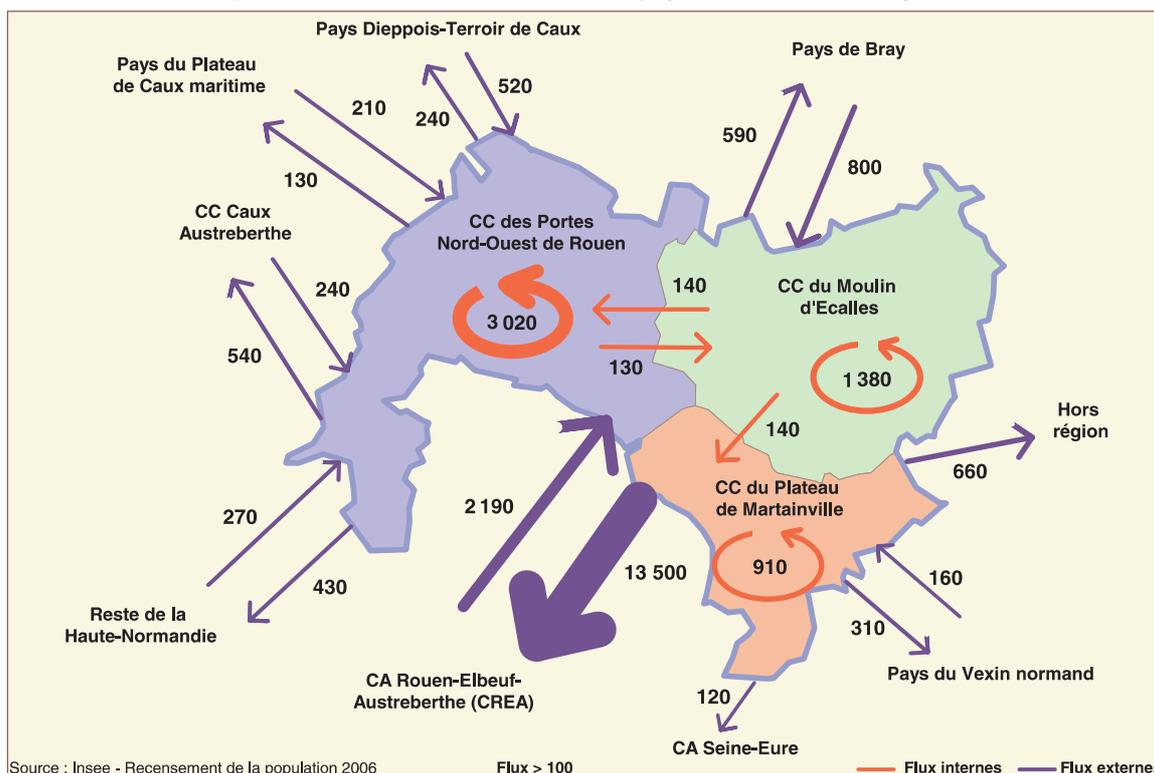
Le PSB est un territoire résidentiel. En effet, il offre peu d'emplois sur place en comparaison des autres couronnes périurbaines. Ainsi, 74 % des actifs habitant le pays travaillent en dehors de celui-ci et 43 % des emplois du territoire sont occupés par des actifs arrivant de l'extérieur, principalement de la CREA. Il y a chaque jour quatre fois plus de "sortants" que "d'entrants" sur le territoire.

6 actifs résidents sur 10 travaillent dans la CREA

Le pays bénéficie de bonnes infrastructures routières (A28, A150 et A151, N31...) et ferrées (lignes Rouen-Dieppe et Amiens-Rouen) qui en facilitent l'accès. Sa proximité avec l'agglomération rouennaise - toutes les communes se situent à moins de 25 km de Rouen - le rend donc très fortement dépendant du pôle rouennais. La CREA attire 60 % des actifs

(1) Certaines infrastructures routières ou hameaux isolés ne sont pas pris en compte.

Les déplacements domicile-travail dans le pays Entre Seine et Bray en 2006



résidant dans le PSB. Sur les 13 500 actifs se déplaçant quotidiennement vers la CREA, 5 000 vont à Rouen, 3 000 se dirigent vers le Plateau nord, 2 000 vers la Rive gauche de Rouen et 2 000 dans la Vallée du Cailly. Un quart des actifs demeure et travaille sur place, ce qui est particulièrement faible.

Aucune commune n'assure vraiment de fonction de "centralité"

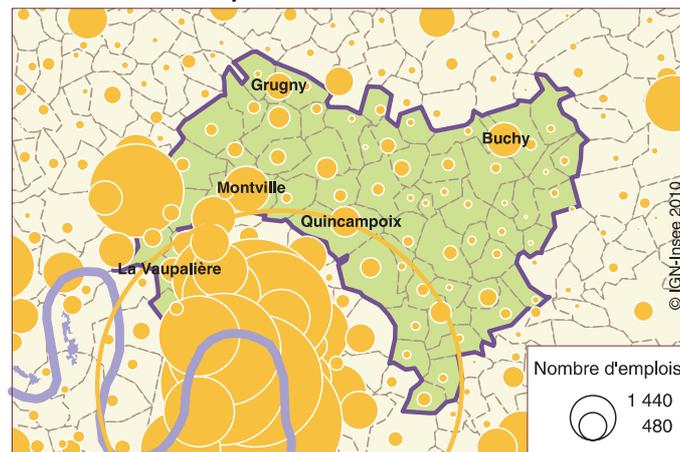
Aucun pôle structurant le territoire n'émerge réellement. Les communes sont de petite taille en termes de population et d'emplois. Seule celle de Montville offre plus d'un millier de postes de travail et aucune commune ne rayonne significativement sur son environnement en matière d'emploi. En matière d'équipements, les communes de Montville et de Buchy, qui réunissent à elles deux la majorité des équipements des gammes intermédiaire et supérieure du pays, peuvent tout de même être considérées comme petits pôles de services intermédiaires.

Une forte croissance par l'arrivée de nouvelles populations

La population du PSB est passée de 27 310 habitants en 1962 à 48 150 habitants en 2006, soit une hausse de 76 %, nettement supérieure à celle observée dans les autres couronnes périurbaines. Dans le pays comme ailleurs, la périurbanisation s'accompagne jusqu'au début des années 1980 d'une forte croissance démographique. Ensuite, la population continue sa progression mais plus modestement. Ainsi, entre 1968 et 1990, le solde migratoire (entrées moins sorties du territoire) contribue pour l'essentiel, à l'augmentation de la population. Après 1990, sa participation est moindre et l'excédent naturel (naissances moins décès) prend le relais.

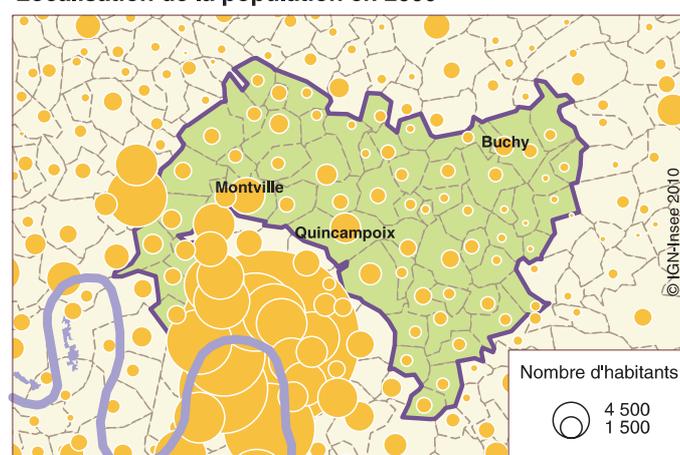
Le PSB reste cependant un pays attractif. En effet, depuis 40 ans, le solde migratoire est presque toujours plus favorable dans le pays que dans les territoires de référence. Cet excédent migratoire est le résultat d'installations nombreuses de familles, de niveau social plutôt aisé (voir encadré p. 4). Entre 1999 et 2006, l'essor démographique du pays profite surtout aux CC du Moulin d'Écalles et du Plateau de Martainville qui affichent des taux annuels de croissance supérieurs à 1,4 %.

Localisation des emplois en 2006



Source : Insee - Recensement de la population 2006 (exploitation principale)

Localisation de la population en 2006



Source : Insee - Recensement de la population 2006 (exploitation principale)

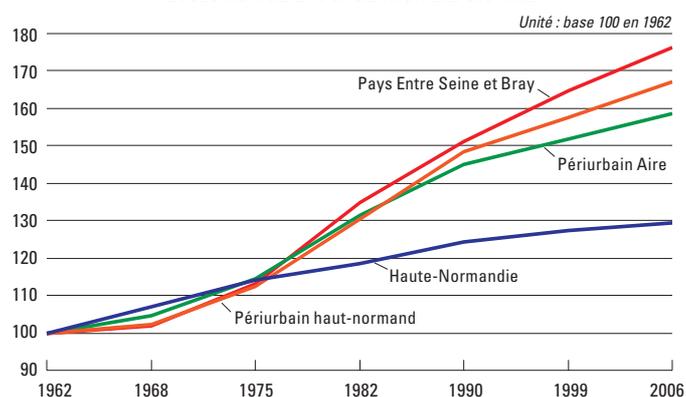
ÉVOLUTION DE LA POPULATION

Taux annuel moyen de variation sur la période (%)		1990-1999	1999-2006
Pays Entre Seine et Bray	Taux annuel moyen total	0,97	0,96
	- variation due au solde naturel	0,46	0,52
	- variation due au solde apparent des entrées-sorties	0,50	0,45
Périurbain Aire	Taux annuel moyen total	0,51	0,64
	- variation due au solde naturel	0,46	0,50
	- variation due au solde apparent des entrées-sorties	0,05	0,14
Périurbain haut-normand	Taux annuel moyen total	0,66	0,83
	- variation due au solde naturel	0,43	0,48
	- variation due au solde apparent des entrées-sorties	0,23	0,35
Haute-Normandie	Taux annuel moyen total	0,27	0,24
	- variation due au solde naturel	0,48	0,42
	- variation due au solde apparent des entrées-sorties	- 0,20	- 0,18
CC des Portes Nord-Ouest de Rouen	Taux annuel moyen total	0,97	0,58
	- variation due au solde naturel	0,36	0,39
	- variation due au solde apparent des entrées-sorties	0,60	0,19
CC du Moulin d'Écalles	Taux annuel moyen total	0,89	1,48
	- variation due au solde naturel	0,57	0,65
	- variation due au solde apparent des entrées-sorties	0,32	0,83
CC du Plateau de Martainville	Taux annuel moyen total	1,07	1,40
	- variation due au solde naturel	0,62	0,72
	- variation due au solde apparent des entrées-sorties	0,45	0,68

Sources : Insee - Recensements de la population 1999 et 2006, exploitations principales

Unité : %

ÉVOLUTION DE LA POPULATION DEPUIS 1962



Sources : Insee - Recensements de la population 1962 à 1990 (dénombrements), recensements de la population 1999 à 2006 (exploitations principales)

DEUX RÉFÉRENTIELS PÉRIURBAINS

Le territoire du pays Entre Seine et Bray (PSB), essentiellement résidentiel, est qualifié de périurbain dans le sens où la totalité de ses communes sont grandement dépendantes, pour l'emploi, des pôles urbains voisins. Dans cette étude, les données concernant le PSB sont systématiquement comparées à celles de deux ensembles de territoires de référence, qui correspondent à cette même fonction résidentielle périurbaine :

- **Référentiel n° 1** : l'ensemble des communes périurbaines de l'aire d'influence du pôle Rouen-Elbeuf (Aire)* -moins le PSB-, à savoir 200 communes regroupant 154 000 habitants ;
- **Référentiel n° 2** : l'ensemble des communes périurbaines monopolisées (c'est-à-dire qui appartiennent à la couronne d'un pôle urbain) de Haute-Normandie (moins le PSB), à savoir 567 communes regroupant 385 000 habitants.

Les différentes expressions utilisées dans le texte : "périurbain de l'Aire", "périurbain haut-normand", "autres couronnes périurbaines", "territoires de référence", "référentiels",... correspondent à chaque fois à ces mêmes référentiels.

* : pour en savoir plus sur le découpage de l'Aire, voir le rapport "l'aire d'influence du pôle Rouen-Elbeuf : éléments de diagnostic territorial" sur le site www.insee.fr, région Haute Normandie, rubrique publications, puis dossiers régionaux.

UNE ATTRACTIVITÉ PLUS MARQUÉE POUR LES FAMILLES DE NIVEAU SOCIAL RELATIVEMENT AISÉ

Entre 2000 et 2008, 8 900 personnes s'installent dans le pays Entre Seine et Bray, tandis que 7 800 résidents le quittent. Dans une région où le solde migratoire est déficitaire, le périurbain continue d'attirer. Ce constat est particulièrement vrai pour le pays Entre Seine et Bray puisque 37 % de la croissance de la population de plus de 5 ans est imputable au solde migratoire, alors que cette contribution est de 21 % dans le périurbain de l'Aire.

Le profil de ces nouveaux arrivants est un peu différent de celui observé dans les autres territoires périurbains de l'Aire. La proportion de couples avec enfants est plus forte, de même que la proportion d'actifs (le nombre de retraités parmi les arrivants est faible). Ces nouveaux habitants sont également plus jeunes, davantage diplômés et de catégorie sociale plus élevée. En comparaison avec le reste de la couronne périurbaine "rouennaise", ils viennent également plus souvent de l'agglomération rouennaise.

Ce profil migratoire assez particulier a pour effet de conforter les grandes caractéristiques de la population du pays, à savoir une composante assez forte de familles de niveau social plutôt favorisé.

PROFIL DES NOUVEAUX ARRIVANTS

		Pays Entre Seine et Bray	Périurbain de l'Aire
Lieu de résidence antérieure	Entre Seine et Bray		2,5
	Périurbain de l'Aire	7,0	
	Périurbain haut-normand	1,0	1,3
	Pôle Rouen	75,8	68,9
	Reste Haute-Normandie Hors Haute-Normandie	6,7 9,5	16,9 10,4
Mode de cohabitation	Personne vivant seule	7,9	11,2
	Adulte d'un couple sans enfant	27,3	29,4
	Adulte d'un couple avec enfant	54,3	50,0
	Adulte famille monoparentale	3,5	4,0
	Autres modes de cohabitation	7,0	5,4
Catégorie sociale	Agriculteurs exploitants	0,5	0,3
	Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	5,3	4,5
	Cadres, professions intellectuelles supérieures	11,8	9,2
	Professions intermédiaires	19,0	17,8
	Employés	19,5	18,7
	Ouvriers	16,4	20,0
	Retraités	20,3	21,2
	Autres sans activité professionnelle	7,4	8,3
	Dernier diplôme obtenu	Inférieur au Bac	60,8
Niveau Bac		13,8	13,7
Supérieur au Bac		25,5	21,1

Source : Insee - Recensement de la population 2006, population de 15 ans ou plus

Unité : %

Toutes deux bénéficient d'un excédent naturel et d'un solde migratoire importants, en nette progression au cours de cette période. La CC des Portes Nord-Ouest de Rouen, plus dense et urbaine croît plus modérément. Sa variation de population due au solde naturel est beaucoup plus faible que celle de ses voisines et son solde migratoire est encore positif mais baisse au fil des ans.

Une population jeune, davantage de familles

Comme dans tout territoire périurbain, pour 2006, la pyramide des âges présente des déformations à certaines classes d'âge, notamment pour les jeunes enfants, les étudiants ou encore les adultes en âge de travailler. Ce phénomène est particulièrement marqué dans le PSB. Effectivement, le territoire comprend une part importante de jeunes de moins de 15 ans, supérieure à celle enregistrée dans la région ou dans les autres couronnes périurbaines. Les étudiants ou jeunes actifs, quant à eux, sont moins présents, soit parce qu'ils logent "en ville", soit parce qu'ils étudient ou travaillent en dehors de la région. La classe des 20 à 29 ans affiche donc un creux plus prononcé qu'ailleurs dans la pyramide d'âge. En revanche, les adultes de 35 à 50 ans sont nettement plus représentés dans le pays contrairement aux personnes de 65 ans et plus qui sont en proportion moins nombreuses. Les habitants du pays vivent donc davantage en couple, avec des enfants : 48 % des ménages se composent d'au moins 3 personnes contre 44 % dans le périurbain de l'Aire et 45 % dans le périurbain haut-normand. Les familles avec 2 enfants sont plus représentées dans le territoire.

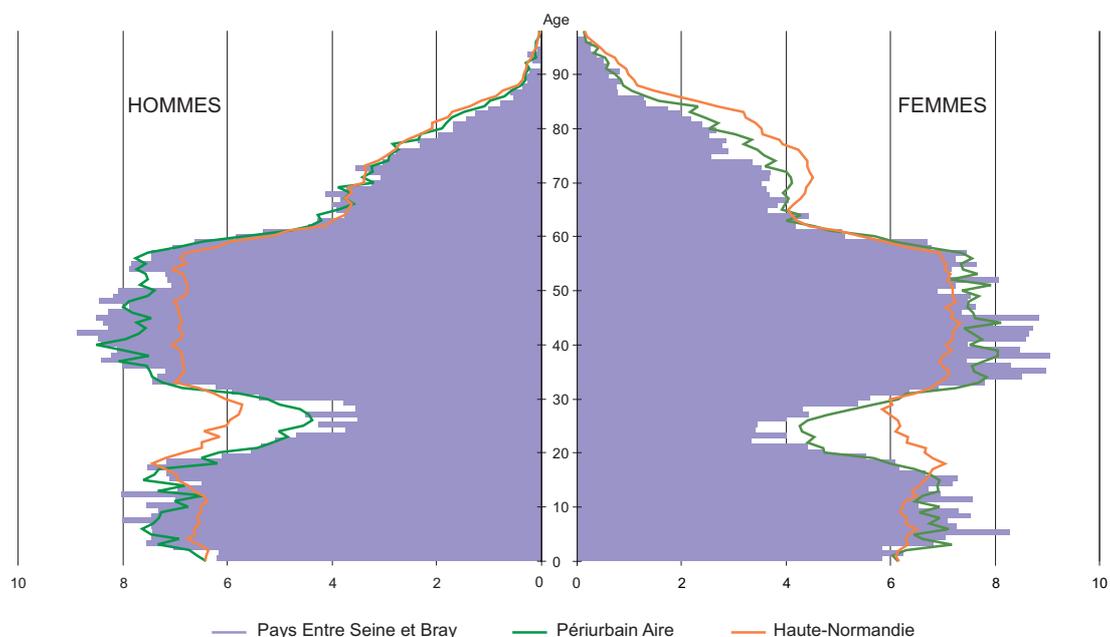
La structure par âge montre quelques différences au sein du pays. Les CC du Moulin d'Ecalles et du Plateau de Martainville apparaissent plus jeunes que celle des Portes Nord-Ouest de Rouen, dont la périurbanisation est plus ancienne. Les moins de 40 ans représentent 54 % de la population dans la CC du Moulin d'Ecalles et 53 % dans la CC du Plateau de Martainville (dont 22 % de moins de 15 ans). La CC des Portes Nord-Ouest de Rouen n'en compte que la moitié (dont 20 % de moins de 15 ans); en revanche, les plus de 65 ans sont plus présents. Dans la CC du Plateau de Martainville, les familles avec 2 ou 3 enfants sont en proportion les plus nombreuses.

Moins d'ouvriers, plus de cadres et de professions intermédiaires

En 2006, la part des ouvriers est significativement plus faible que dans la moyenne du périurbain (14 % contre 18 %) laissant place à plus de cadres et de professions intermédiaires. La part des cadres augmente plus fortement encore dans le PSB que dans les autres territoires périurbains entre 1999 et 2006. La part des professions intermédiaires et celle des employés progressent moins qu'ailleurs, mais elles restent plus élevées que dans l'Aire ou le périurbain haut-normand.

La situation professionnelle des habitants est en cohérence avec leur niveau de formation. Ainsi, 45 % des actifs détiennent un diplôme équivalent ou supérieur au baccalauréat contre 39 % pour les actifs des référentiels. Les hommes, comme les

PYRAMIDE DES ÂGES EN 2006



Source : Insee - Recensement de la population 2006, exploitation principale

Unité : pour mille

POPULATION DE 15 ANS OU PLUS PAR CATÉGORIE SOCIOPROFESSIONNELLE

	Pays Entre Seine et Bray		Périurbain Aire		Périurbain haut-normand	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Agriculteurs exploitants	611	1,6	1,4	1,4	1,4	1,4
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	1 639	4,3	3,4	3,4	3,5	3,5
Cadres, professions intellectuelles supérieures	3 071	8,1	6,1	6,1	6,2	6,2
Professions intermédiaires	6 059	16,0	14,5	14,5	14,6	14,6
Employés	6 785	17,9	16,4	16,4	16,7	16,7
Ouvriers	5 460	14,4	18,5	18,5	18,3	18,3
Chômeurs n'ayant jamais travaillé	114	0,3	0,4	0,4	0,4	0,4
Retraités	8 742	23,0	24,0	24,0	23,7	23,7
Élèves et étudiants	3 110	8,2	7,8	7,8	7,6	7,6
Autres, sans activité professionnelle	2 370	6,2	7,7	7,7	7,6	7,6
Ensemble de la population de 15 ans ou plus	37 963	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : Insee - Recensement de la population 2006, exploitation complémentaire Unités : nombre, %

tallent sur ce territoire. Pour accompagner cet accroissement de population, le parc des résidences principales s'est donc fortement développé au cours des quinze dernières années. L'augmentation du parc entre 1990 et 2006 est plus sensible dans le pays (30 %) que dans le périurbain de l'Aire (24 %) et le périurbain haut-normand (27 %). Sur la période 1999-2006, les nouvelles constructions se composent essentiellement de maisons individuelles, qui constituent 97 % du parc de logements commencés depuis 1999 (93 % pour le périurbain de l'Aire et 92 % pour le périurbain haut-normand). Corollairement, les propriétaires de leur logement sont ici plus nombreux et pour des logements plus grands (six sur dix se composent d'au moins 5 pièces d'habitation, cinq sur dix pour les territoires de référence).

La population de la CC du Plateau de Martainville apparaît plus aisée que ses deux voisines. Les maisons individuelles sont surreprésentées, les logements sont plus récents et leur taille est élevée.

Le chômage y est faible, les foyers fiscaux non imposés sont moindres, les ménages à bas revenus sont en proportion moins nombreux et le revenu médian supérieur à la moyenne du pays.

femmes, sont plus diplômés qu'ailleurs ; en conséquence, la "bi-activité" dans les couples est plus répandue dans le pays. Ce profil socioculturel plus favorable expose moins ses habitants à la précarité. En effet, le chômage, quel que soit l'âge, est bien inférieur à celui des autres couronnes périurbaines. De même, les femmes du PSB sont beaucoup plus actives qu'ailleurs et moins touchées par le chômage et les salariés occupent plus facilement des emplois en CDI. L'analyse des revenus montre également que le niveau de vie des habitants est relativement favorable. En effet, la population vivant avec un bas revenu est plus faible que dans le reste du périurbain. La part des foyers fiscaux non imposés y est inférieure et le revenu médian annuel est supérieur de 8 % dans le PSB en comparaison du reste du périurbain de la Haute-Normandie.

Davantage de propriétaires en grande maison

Ces ménages, en recherche d'un meilleur cadre de vie, relativement proche de leur lieu de travail et d'un logement adapté à la taille de leur famille font construire une maison puis s'ins-

LES LOGEMENTS EN 2006

	Pays Entre Seine et Bray	Périurbain Aire	Périurbain haut-normand	CC des Portes Nord-Ouest de Rouen	CC du Moulin d'Écalles	CC du Plateau de Martainville
Part des résidences principales (%)	95,1	93,1	89,7	96,0	93,4	94,8
Part des propriétaires (%)	79,2	73,1	76,8	78,8	82,3	87,1
Part des logements individuels commencés parmi tous les logements commencés depuis 1999 (%)	97,0	92,9	92,3	96,8	95,2	97,5
Nombre de personnes par résidence principale	2,7	2,6	2,6	2,7	2,7	2,8
Nombre de pièces par résidence principale	4,9	4,7	4,7	4,9	4,9	5,0

Sources : Insee - Recensements de la population 1999 et 2006, exploitation principale ; Dreal - Sitedel 1999 et 2006

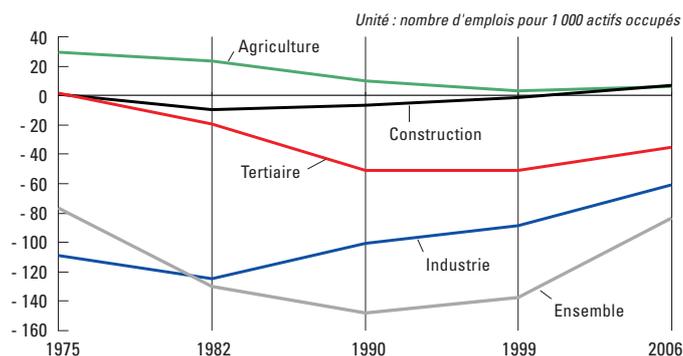
Unités : %, nombre

Un emploi relativement faible, mais en rattrapage

Le nombre d'emplois proposés sur le territoire est relativement faible : alors qu'il est de 55 pour 100 actifs occupés dans le périurbain haut-normand, il est de 46 pour le PSB en 2006. Ce constat est particulièrement vrai pour l'industrie et le tertiaire marchand, alors que les emplois agricoles et ceux de la construction sont assez bien représentés. La CC du Moulin d'Écalles fait néanmoins exception puisque le tertiaire marchand y représente 35 % de l'emploi. De fait, tant la croissance démographique que le développement économique sont vifs dans le bassin de Buchy ; cette commune compte d'ailleurs deux fois plus d'emploi au lieu de travail que d'actifs résidents.

Le nombre d'emplois dans le PSB augmente de 18 % de 1975 à 2006, soit une hausse plus rapide que dans les autres couronnes périurbaines (+ 10 %), et ce dynamisme s'accroît sur la période récente. Si le caractère rural de l'emploi tend à s'estomper, l'emploi dans les secteurs de l'industrie et du tertiaire progresse, et se rapproche des taux observés dans le périurbain régional.

ECART DU TAUX D'EMPLOI DU PAYS ENTRE SEINE ET BRAY AU TAUX D'EMPLOI DU PÉRIURBAIN RÉGIONAL



Source : Insee - Recensement de la population 2006

Note de lecture : en 2006, le secteur agricole est encore assez présent dans le PSB, comparé au reste du périurbain régional. Il occupe en effet 6,4 actifs de plus pour 1 000.

Une économie fortement "présentielle"

La population du PSB bénéficie de l'ensemble des services et commerces de proximité ou intermédiaires. En effet, les pôles que constituent Montville à l'ouest et Buchy au nord permettent une bonne accessibilité à ces gammes. Cependant, la proximité de Rouen se ressent au niveau de l'implantation des équipements de la gamme supérieure, puisque celle-ci est très faiblement représentée sur le territoire, à l'exception de structures sanitaires.

SPHÈRES D'ACTIVITÉ

La **sphère présentielle** concerne les activités mises en œuvre localement pour la production de biens et de services visant la satisfaction des besoins de personnes présentes dans la zone, qu'elles soient résidentes ou touristes.

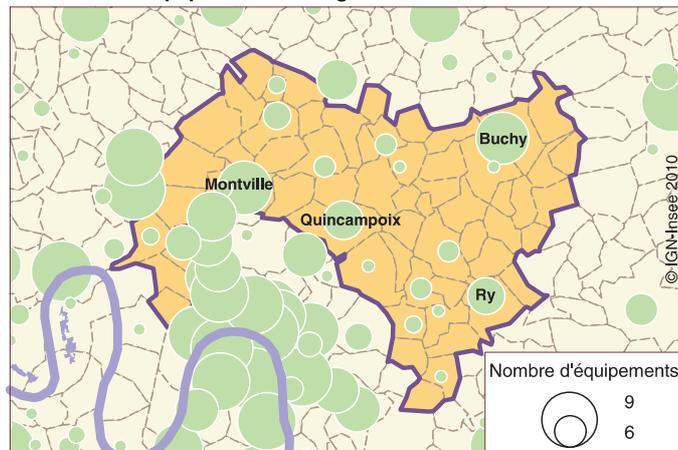
La **sphère non présentielle** concerne les activités qui produisent des biens majoritairement consommés hors de la zone et des activités de services tournées principalement vers les entreprises de cette sphère.

BASE PERMANENTE DES ÉQUIPEMENTS (BPE)

L'objectif est de fournir des statistiques concernant les équipements disponibles dans une commune ou dans tout autre zonage. En 2008, ces équipements, au nombre de 87, sont répartis en trois gammes de niveau différent, en fonction de l'accès plus ou moins fréquent de la population à ces services :

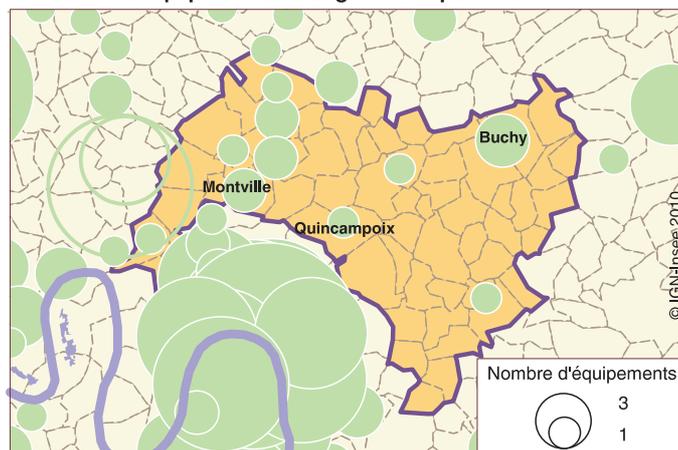
- la **gamme de proximité** (24 équipements) : elle comprend les équipements de base comme la coiffure, la boulangerie, le fleuriste, la pharmacie, etc. ;
- la **gamme intermédiaire** (27 équipements) : trésorerie, gendarmerie - police, pompes funèbres, contrôle technique automobile, école de conduite, vétérinaire, blanchisserie - teinturerie, soins de beauté, supermarché, librairie - papeterie, magasin de vêtements, magasin d'équipements du foyer, magasin de chaussures, magasin d'électroménager, magasin de meubles, magasin d'articles de sport et de loisirs, droguerie - quincaillerie - bricolage, horlogerie - bijouterie, collège, opticien - lunetier, orthophoniste, pédicure - podologue, laboratoire d'analyses médicales, ambulance, hébergement des personnes âgées, services d'aide aux personnes âgées, garde d'enfant d'âge préscolaire ;
- la **gamme supérieure** (36 équipements) : ANPE, location d'automobiles et d'utilitaires légers, agence de travail temporaire, hypermarché, produits surgelés, poissonnerie, parfumerie, lycée d'enseignement professionnel, établissement de santé de court séjour, établissement de santé de moyen séjour, établissement de santé de long séjour, établissement psychiatrique, urgences, maternité, centre de santé, structures psychiatriques en ambulatoire, spécialiste en cardiologie, spécialiste en dermatologie et vénéréologie, spécialiste en gynécologie médicale, spécialiste en gynécologie obstétrique, spécialiste en gastro-entérologie, hépatologie, spécialiste en psychiatrie, spécialiste en ophtalmologie, spécialiste en oto-rhino-laryngologie, spécialiste en pédiatrie, spécialiste en radiodiagnostic et imagerie médicale, sage-femmes, orthoptiste, soins à domicile des personnes âgées, hébergement des enfants handicapés, soins à domicile des enfants handicapés, hébergement des adultes handicapés, services pour adultes handicapés, travail protégé, cinéma.

Diversité des équipements de la gamme intermédiaire



Source : Insee - Base Permanente des Equipements 2008

Diversité des équipements de la gamme supérieure



Source : Insee - Base Permanente des Equipements 2008

L'adéquation de l'offre d'équipements aux spécificités de la population locale est manifeste. En comparaison des autres couronnes périurbaines, les services et commerces les plus représentés sur le territoire sont ceux liés à l'habitat, l'enseignement du premier degré ou encore l'agriculture (vétérinaires, réparation de matériel agricole).

L'économie du pays Entre Seine et Bray, à l'image de son infrastructure en équipements, est fortement tournée vers la population. En effet, près des deux tiers des emplois locaux sont liés à l'activité "présentielle", contre à peine plus de la moitié pour le périurbain haut-normand. De fait, les secteurs prépondérants dans le pays sont la construction et les services non marchands, notamment la santé. Les secteurs de la construction et de la santé-action sociale concentrent respectivement 13,2 % et 17,4 % des emplois du territoire. Dans les autres communes périurbaines de l'Aire ou de la région, ils rassemblent 20 % des emplois. A l'inverse, l'emploi industriel est largement sous représenté sur le territoire.

Par ailleurs, si les emplois du pays sont majoritairement occupés par les habitants du pays (57 % de ces emplois sont occupés par des locaux), ils le sont largement moins que dans les communes périurbaines de l'Aire (70 % des emplois). Le secteur de la santé, notamment, recrute près d'une personne sur deux hors du territoire (dont 20 % dans la communauté d'agglomération rouennaise et 15 % dans les CC au nord du pays), alors que le secteur tertiaire (hors santé) a une propension plus forte à employer sur place.

Un tissu productif peu consistant qui grève les finances locales

La densité en établissements du PSB est légèrement supérieure à celle des autres couronnes périurbaines : en moyenne 34 établissements pour 1 000 habitants sont recensés contre 33 dans les référentiels. Cependant, cette densité est principalement due à la présence de nombreux établissements du secteur de la construction, alors que le nombre d'industries est significativement en retrait par rapport aux autres communes périurbaines de la région.

La prépondérance des activités présentes se traduit par un important nombre de petits établissements : plus de 94 % d'entre eux comptent moins de 10 salariés, alors que cette proportion est de 91 % pour les autres couronnes périurbaines de Haute-Normandie. Ainsi, il y a très peu de grands établissements (50 salariés ou plus) sur le territoire.

Le faible nombre de grands établissements et d'industries dans le pays implique une faiblesse des ressources fiscales, notamment en ce qui concerne la taxe professionnelle. En effet, la base par habitant de la taxe professionnelle est, dans ce territoire, trois fois moindre que dans les couronnes périurbaines

RÉPARTITION DE L'EMPLOI SELON LA SPHÈRE D'ACTIVITÉ

	Pays Entre Seine et Bray	Périurbain Aire	Périurbain haut-normand	Haute-Normandie
Activités présentes	64,8	61,5	53,5	60,8
Activités non présentes	35,2	38,5	46,5	39,2

Source : Insee - Recensement de la population 2006

Unité : %

NOMBRE D'EMPLOIS ET PROPORTION DE TRAVAILLEURS STABLES PAR SECTEUR D'ACTIVITÉ

	Pays Entre Seine et Bray		Périurbain de l'Aire		Périurbain haut-normand	
	Nombre d'emplois au lieu de travail	% stables	Nombre d'emplois au lieu de travail	% stables	Nombre d'emplois au lieu de travail	% stables
Agriculture	969	81	2 381	88	6 357	86
Construction	1 355	47	3 260	65	8 549	64
Industrie	1 544	51	4 860	63	20 993	51
Tertiaire hors santé	4 585	59	13 895	68	38 559	65
Santé	1 793	53	3 331	77	8 629	78
Ensemble	10 246	57	27 730	70	83 100	66

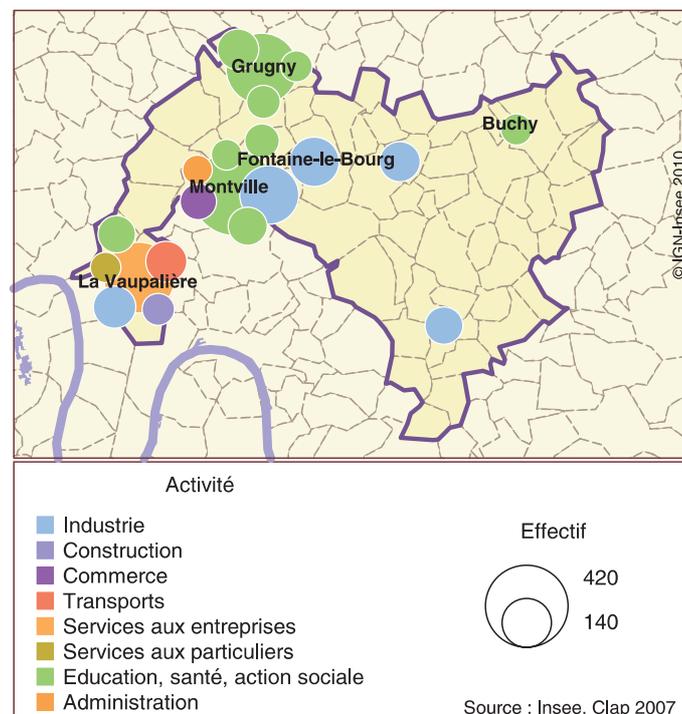
Source : Insee - Recensement de la population 2006

Unités : nombre, %

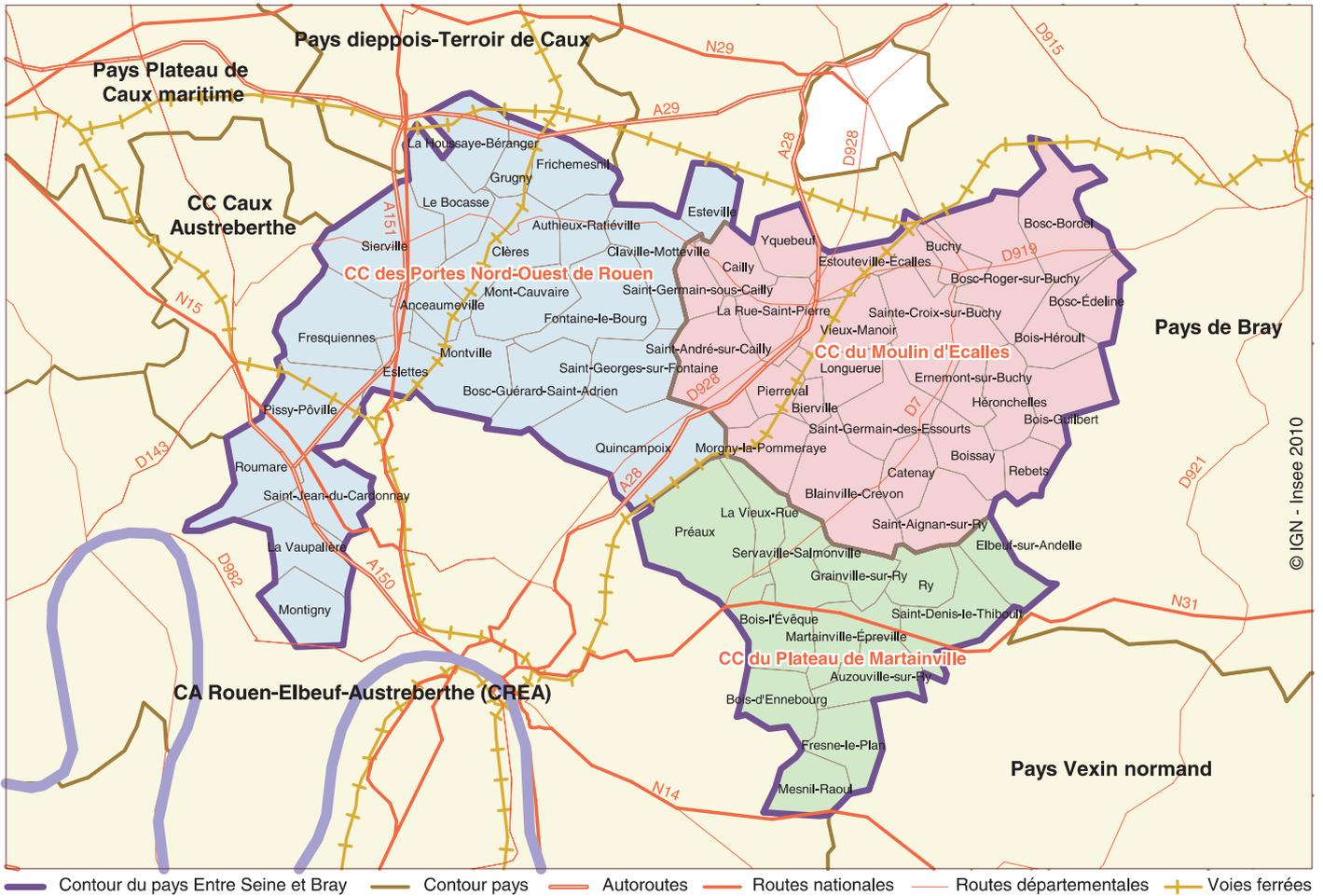
Note de lecture : 1 793 personnes travaillent dans le secteur de la santé au sein du PSB ; parmi elles, 53 % habitent également dans le PSB.

de la région. Au final, le poids de cette taxe dans les recettes fiscales est de 30 % alors qu'il est de 50 % pour le périurbain régional. En outre, en l'absence de taxe professionnelle unique, le degré d'intégration intercommunal est très réduit. En revanche, la grande taille des logements, ainsi que la présence de nombreux petits établissements renforce l'importance relative de la taxe sur le foncier bâti qui constitue la principale ressource fiscale du pays (40 % des recettes) □

Les grands établissements de 50 salariés ou plus au 31 décembre 2007



Le pays Entre Seine et Bray



QU'EST CE QU'UN SCOT ?

Le Schéma de cohérence territoriale (SCoT) est un document de planification et de stratégie intercommunale instauré par la loi Solidarité et renouvellement urbains (SRU) du 13 décembre 2000. Il succède au schéma directeur. Son but est de définir l'évolution d'un territoire sur le long terme (15 ans) ainsi que de décrire un projet d'aménagement respectant le principe de développement durable. Il est censé mettre en cohérence les politiques sectorielles centrées sur les questions d'habitat (PLH : Plan local de l'habitat), de déplacements (PDU : Plan de déplacements urbains), de développement économique et commercial, d'environnement, ainsi que les Plans locaux d'urbanisme (PLU) qui succèdent aux Plans d'occupation des sols.

Les objectifs premiers d'un SCoT sont donc de favoriser la coopération entre les communes du territoire et d'assurer un équilibre entre tous les axes de développement (habitat, économie, démographie, équipements et services).

Il appartient aux communes ou aux intercommunalités compétentes de prendre l'initiative et de proposer au Préfet un périmètre qu'elles jugent adapté. Celui-ci doit tenir compte des groupements de communes existants, des caractéristiques économiques et urbaines, être d'un seul tenant et sans enclave et enfin, correspondre au bassin de vie.

La loi prévoit explicitement une phase de diagnostic pour l'élaboration d'un SCoT :

"Art.L.122-1.- Les schémas de cohérence territoriale exposent le diagnostic établi au regard des prévisions économiques et démographiques et des besoins répertoriés en matière de développement économique, d'aménagement de l'espace, d'environnement, d'équilibre social de l'habitat, de transports, d'équipements et de services."

INSEE Haute-Normandie

8, quai de la Bourse
76037 ROUEN cedex 1
Tél : 02 35 52 49 11
Télécopie : 02 35 15 06 32
Internet : www.insee.fr
Accueil téléphonique : 09 72 72 4000
du lundi au vendredi, de 8h à 17h
(prix d'un appel local)

Syndicat Mixte

du Pays entre Seine et Bray
Présidente : Brigitte LANGLOIS
Directeur : Stéphane JOT
30 place de la Mairie
76116 BLAINVILLE-CREVEON
Tél : 02 35 23 86 18
Télécopie : 02 35 23 91 78
e-mail : pays.seine.bray@wanadoo.fr
Internet : www.seineetbray.fr

INSEE Haute-Normandie

Directeur régional : Alain MALMARTEL
Rédacteurs : Nadine POUILLAIN, Vivien ROUSSEZ
Rédactrice en chef : Sandrine ROCHELLE
Cartographie : Nadine POUILLAIN
Mise en page : Évelyne BRÉANÇON

ISSN : 0762-2538
ISBN : 978-2-11-068485-1
© INSEE 2010
Dépot légal : avril 2010
Code SAGE : CAVA8368
Imprimerie IROPA
76 100 Rouen

Prix : 6 €